

Un coin de nature

On trouve encore des coins de nature presque intacts dans les basses Laurentides

par Keith Randall

Quand les glaciers se sont retirés, ils ont laissé un terrain vallonné, criblé de lacs, au nord de la vallée du Saint-Laurent. Point n'est besoin de rappeler aux Montréalais le scénario du dernier siècle et demi d'histoire des Laurentides : la colonisation, menée par le père Labelle, les projets de Tom Wheeler à Saint-Jovite, la mise en valeur du mont Saint-Sauveur et les milliards d'Intrawest. Quoi qu'il en soit, on trouve encore des coins de nature qui attendent d'être mis en valeur, eux aussi, par des promoteurs imaginatifs et par tous ceux qui cherchent à acquérir une résidence dans le Nord, avec un cachet unique.

À une heure de voiture, au nord de Montréal, et à quelques minutes à peine de Morin Heights, au bout d'une petite route de campagne tortueuse, on trouve un lac dont la forme rappelle celle d'un goéland en vol. Ses berges de huit kilomètres sont pratiquement intactes puisque l'on n'y trouve que quelques résidences très discrètes. Le terrain a été transmis de main en main, depuis quelques générations, et son heure de gloire est enfin venue sous la main habile de Gino Ramacieri, propriétaire du Domaine Lac Saint-Victor.

« Ce lac a été conservé pendant des années par quelqu'un qui l'a acheté d'une famille de bûcherons en 1954 », explique M. Ramacieri, dans son bureau rudimentaire dont les fenêtres donnent sur un site magnifique. « Nous avons été les premiers à construire des maisons sur les berges de ce lac, il y a une décennie. J'ai grandi dans les Laurentides, à Saint-Sauveur et à Saint-Jovite. Ma famille et moi adorons la nature. Personne n'a pensé à mettre ce site en valeur avant le début des années quatre-vingt-dix. Il est donc resté longtemps à l'état presque naturel. »

Vingt et un lots ont déjà été vendus, et neuf maisons ont été construites à l'extrémité nord du lac. Après des années de discussion, M. Ramacieri et le propriétaire ont conclu une entente, l'automne dernier. La société Domaine Lac Saint-Victor, récemment constituée, détient maintenant les droits sur 400 acres, pour lesquels on a conçu des plans très spéciaux.

« Je trouvais ce lac formidable avec son intimité, son eau propre et sa profondeur d'une trentaine de mètres. On peut y pêcher la truite, et presque tous les terrains sont à l'état naturel. Or, c'est loin d'être un petit lac puisqu'il fait deux kilomètres et demi en longueur et un demi-kilomètre en largeur. On y

trouve même des îlots. Les quelques personnes qui ont acheté des terrains au fil des années ont acquis des lots de grande surface, ce qui leur a permis de préserver l'intimité et l'aspect virginal du site. »

Pour préserver les qualités du site, M. Ramacieri entend mettre en valeur des lots d'au moins 300 pieds linéaires. Le plus petit fera trois ou quatre acres, c'est-à-dire environ 120 000 pieds carrés. Ceux qui auront gagné la loterie ou qui auront fait des affaires d'or au Nasdaq, dit-il en plaisantant, pourront acheter jusqu'à 80 acres pour y établir une petite ferme ou un domaine. La société de mise en valeur prolongera les chemins et le réseau électrique d'ici la fin de l'été, et la

municipalité de Wentworth-Nord a promis de moderniser les routes d'accès.

« Si certaines personnes trouvent un désavantage, ce sera celui de devoir conduire pendant quelques minutes sur des chemins moins achalandés, poursuit M. Ramacieri. On ne peut pas marcher jusqu'au dépanneur, mais cela représente selon moi un avantage. Quant aux quelques minutes de route supplémentaires, ce n'est qu'une occasion de se détendre en arrivant chez soi. »

Quant aux avantages, ils sont nombreux. Le domaine n'est qu'à cinq minutes du centre de ski Viking, qui est relié au plus grand réseau de sentiers de ski de fond d'Amérique du Nord. À quelques minutes plus loin, on trouve le centre de ski de Morin Heights. L'été, on trouvera le club de golf Balmoral, juste entre Morin Heights et Saint-Sauveur. Le village le plus proche est celui de Montfort, avec une population d'environ 600 âmes... et un dépanneur !

« Il reste environ quatre kilomètres de berges à mettre en valeur, et je ne m'attends pas à voir plus de quarante maisons autour du lac. La plupart des lacs des Laurentides de cette taille en compteraient environ 200. L'avantage de ce projet, à part sa beauté naturelle et son emplacement stratégique, tient à notre intention de maintenir l'intimité et tous les avantages écologiques du site. »

Ce projet est tout à l'opposé des lotissements plus denses, qui se sont multipliés dans les Laurentides, même si M. Ramacieri n'y voit rien de mal. Toutefois, les résidents du lac Saint-Victor auront le sentiment de vivre dans une région vierge du Nord québécois, même s'ils se trouvent en fait à proximité de Montréal.

« Les résidents veillent à ce que personne n'exploite la région. Ils ont formé une association des propriétaires et ont établi des règlements très sévères : aucun bateau à moteur, aucune motoneige, aucune subdivision des lots pour l'établissement de condominiums, aucune affiche et aucun chasseur. La forêt sera gérée et nettoyée. Le secteur avait subi des coupes intensives avant 1950 et, même si beaucoup d'arbres ont repoussé, je m'amuse encore à planter chaque année des centaines, voire des milliers de nouveaux pins et autres conifères. »

Comme l'a dit M. Ramacieri, il y a peu de chances que quelqu'un tombe par hasard sur le lac Saint-Victor. Il a donc embauché une résidente, Mme L. Filiatrault, qui fait l'aller-retour chaque jour entre le lac Saint-Victor et Montréal, pour répondre aux demandes d'information. On peut la joindre au (514) 943-9785. ♦